

Adolescents de 15-16 ans en France : consommation d'alcool stable, tabac et cannabis en hausse

Selon les derniers résultats de l'enquête européenne Espad réalisée auprès des 15-16 ans, la consommation d'alcool, en France, reste stable, tandis que l'usage de tabac et de cannabis augmente, plaçant notamment la France en première position en Europe.

L'enquête *European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs*¹ (Espad) permet de comparer les différents niveaux d'usage de substances psychoactives des adolescents européens âgés de 15-16 ans. Ce cinquième exercice de l'enquête s'est déroulé entre avril et juin 2011 et a réuni 36 pays². En France, l'enquête est coordonnée par l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) en partenariat avec l'équipe « Santé de l'adolescent » (U 669) de l'Inserm, la Direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesc) du ministère de l'Éducation nationale et l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes).

L'enquête française concernait les élèves scolarisés dans les établissements publics et privés (sous contrat) du second degré relevant de l'Éducation nationale et du ministère de l'Agriculture. Au total, 195 établissements ont été sélectionnés aléatoirement et 2 572 élèves nés en 1995 (dans leur seizième année lors de l'enquête) ont répondu au questionnaire. Cette dernière édition de l'enquête Espad offre l'occasion de réaffirmer certaines caractéristiques des usages de produits psychoactifs en population adolescente et de tirer quelques enseignements des tendances qui se dessinent en Europe depuis bientôt seize ans. Ainsi :

- le tabac et l'alcool demeurent, à l'adolescence, les deux produits psychoactifs les plus consommés au cours du mois³ et, derrière, le cannabis reste de loin le premier des produits illicites ;
- les comportements de consommation montrent de grandes disparités, les niveaux observés variant encore fortement d'un pays à l'autre ;

- les niveaux de consommation des filles et des garçons affichent généralement de fortes différences selon les produits et de grandes variations d'un pays à un autre ;
- entre 2007 et 2011, les niveaux des principaux produits consommés ont évolué diversement selon les pays.

Alcool : usage globalement stable, y compris en France

En Europe, une très large majorité des adolescents âgés de 15-16 ans ont déjà bu une boisson alcoolisée au cours de leur vie (plus de 70 % pour 32 pays sur 36). Dans une moindre mesure, il en est de même pour les consommations récentes (avoir bu au moins une fois une boisson alcoolisée lors du mois précédant l'enquête) qui concernent plus de la moitié des adolescents interrogés dans les trois quarts des pays participants. La République tchèque (79 %) et le Danemark (76 %) se classent⁴ premiers, la France se retrouvant à la 9^e place (67 %). L'Irlande, avec un adolescent sur deux usagers, se situe à la 26^e position. Les dernières places sont occupées par les pays du nord de l'Europe dont les consommations récentes se démarquent toujours singulièrement de celles des autres pays par des niveaux inférieurs : Finlande (48 %), Suède (38 %), Norvège (35 %) et Islande (17 %).

À l'image de la France où les garçons ont des consommations, dans le mois précédant l'enquête, plus fréquentes que les filles (70 % vs 64 %), les jeunes garçons européens déclarent généralement des niveaux de consommation supérieurs aux adolescentes : les pays d'Europe du sud, et les États du Sud-Est notamment, présentent des écarts importants de plus de dix points : Italie, Serbie ou Albanie.

Toutefois, deux pays (Islande et Suède) font figure d'exception avec des prévalences au cours du mois plus élevées chez les filles, la Suède affichant l'écart le plus important, soit 41 % pour les filles vs 34 % pour les garçons.

Entre 2007 et 2011, le niveau d'usage récent d'alcool des adolescents français est resté constant (respectivement 64 % vs 67 %, l'écart n'étant pas statistiquement significatif) s'inscrivant ainsi dans la stabilité observée globalement en Europe. Quatre pays affichent cependant des niveaux en hausse (République tchèque, République de Chypre, Monaco et Monténégro), alors que sept ont vu leurs consommations récentes d'alcool baisser. Parmi ces derniers, l'Islande se révèle être le seul pays en Europe où la baisse a été continue depuis 1995 (56 % contre 17 % aujourd'hui).

France : le tabac en hausse, en particulier chez les filles

Après l'alcool, le tabac est le produit le plus diffusé en Europe. En moyenne⁵, un Européen âgé de 15-16 ans sur deux déclare avoir déjà fumé une cigarette au cours de sa vie. Les usages au cours du mois concernent 28 % des adolescents en Europe. La France, positionnée à la 6^e place (38 %) talonne la Lettonie et la République tchèque qui, avec respectivement 43 % et 42 % d'usagers dans le mois, occupent les deux premières places du classement. L'Albanie, le Monténégro et l'Islande ferment le classement avec environ un élève concerné sur dix. Contrairement à la consommation d'alcool, les écarts de niveaux entre les filles et les garçons sont moins marqués. Toutefois, dans cinq pays (France, Monaco, Irlande, Bulgarie et Slovénie), les jeunes filles déclarent des usages

récents supérieurs aux garçons. Ainsi, en France, 47 % des filles se sont déclarées fumeuses au cours du mois contre 29 % des garçons.

Après une période où le tabagisme était orienté à la baisse en Europe au début des années 2000, les niveaux semblent se stabiliser dans une majorité de pays. Seuls sept d'entre eux (Finlande, France, Hongrie, Monaco, Pologne, Portugal, Roumanie) enregistrent une augmentation franche des usages de tabac. La France fait partie de ceux où la consommation de tabac au cours du mois a le plus progressé entre 2007 et 2011 (30 % vs 38 %), en particulier chez les jeunes filles (31 % en 2007 contre 47 % actuellement). Ce mouvement à la hausse fait suite à une première période de baisse, suivie d'une stabilité des usages. Sur l'ensemble de la période 1999-2011, les niveaux observés en France décrivent ainsi une courbe en « U ». Cependant, le niveau atteint en 2011 demeure inférieur à celui de 1999 (44 %) permettant de conserver une tendance globalement à la baisse sur les douze dernières années.

France : le niveau de consommation le plus élevé d'Europe pour le cannabis

Le cannabis continue d'être le premier produit illicite expérimenté et consommé par les jeunes adolescents européens avec, là encore, de grandes variations d'un pays à l'autre. D'une part, l'expérimentation s'échelonne de 4 % en Albanie à 42 % en République tchèque, la France arrive deuxième avec 39 % d'expérimentateurs, la moyenne européenne se situant à 17 %. D'autre part, l'étendue des niveaux de consommation récente de cannabis est particulièrement importante : de 24 % parmi les jeunes Français, premiers au classement, à 1 % parmi les élèves moldaves et bosniaques. Trente pays présentent des niveaux d'usage de cannabis au cours du mois inférieurs ou égaux à 10 %. Les jeunes Tchèques sont 15 % à déclarer un usage récent, ce qui les positionne à la 2^e place.

Dans la très grande majorité des pays (26 pays sur 36), les garçons déclarent toujours des usages récents supérieurs à ceux des jeunes filles, l'inverse n'étant jamais observé. En revanche, dans quelques rares pays (France, Monaco, Bulgarie) où les niveaux sont parmi les plus élevés, la consommation des filles est comparable à celle des garçons.

Sur le long terme, après une période où les consommations de cannabis au cours du mois ont globalement progressé en Europe de 4 % à 7 % entre 1995 et 2003, elles ont ensuite légèrement régressé en 2007 pour finalement de nouveau s'orienter à la hausse entre 2007 et 2011. Dans ce panorama des usages en Europe, la France occupe une place singulière. En effet, si la consommation de cannabis au cours du mois des jeunes Français a augmenté comme c'est le cas d'autres jeunes Européens, l'ampleur de la progression (+ 9 points) est en revanche sans commune mesure avec celle de leurs homologues des autres pays (généralement de l'ordre de 2 ou 3 points). Aujourd'hui, la France retrouve donc les niveaux enregistrés en 1999 et 2003. Cette dernière enquête semble confirmer l'imprégnation de l'usage de cannabis en France parmi la population adolescente, qui, depuis plus d'une décennie, concerne environ un élève sur quatre.

Depuis la première enquête en 1995, plus de 500 000 jeunes Européens ont répondu au questionnaire Espad, constituant un des plus importants recueils d'informations sur les usages de drogues licites et illicites parmi la population adolescente en Europe. Il est possible désormais d'étudier les comportements de consommation de cinq générations différentes sur une période longue de seize ans.

L'enquête offre au moins deux niveaux de lecture possibles : une approche nationale des résultats et une deuxième privilégiant la comparaison des niveaux entre pays. Cette dernière lecture impose toutefois une grande

prudence dans l'interprétation des résultats, tant les contextes culturels diffèrent selon les pays. En revanche, l'étude et la comparaison des tendances sur le long terme peuvent s'avérer plus aisées et instructives. L'enquête Espad permet en effet de « repérer » des pays dont les évolutions sont singulières, notamment la France, et de mener alors des comparaisons ciblées qui s'avèrent riches d'enseignements.

Stanislas Spilka

Responsable de l'enquête Espad France,
Observatoire français des drogues
et des toxicomanies (OFDT).

1. Il s'agit d'une enquête quadriennale menée en milieu scolaire, initiée pour la première fois en 1995 par le Conseil suédois pour l'information sur l'alcool et les autres drogues avec le soutien du Conseil de l'Europe (Groupe Pompidou). La France a intégré le projet en 1999.

2. Albanie, Allemagne (5 Länder), Belgique, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, République de Chypre, Danemark, Estonie, Îles Féroé, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Islande, Irlande, Italie, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Malte, République de Moldavie, Monaco, Monténégro, Norvège, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Russie, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Ukraine. Dans la grande majorité des pays, les échantillons sont représentatifs de la génération née en 1995, excepté pour l'Allemagne, la Belgique et la Russie où les échantillons se limitent à certaines régions uniquement (les données russes notamment se limitant à la seule ville de Moscou).

3. L'usage au cours du mois ou « usage récent » concerne les élèves qui ont déclaré avoir eu un ou plusieurs usages au cours des trente derniers jours précédant l'enquête. Exemple : « Combien de fois avez-vous bu une boisson alcoolisée, au cours des trente derniers jours ? » - « une à deux fois », « trois à cinq fois », « quarante fois ou plus ». Il est courant de demander aux répondants s'ils se sont engagés dans un comportement récemment, en utilisant notamment la période des trente derniers jours. Cet indicateur est souvent utilisé pour obtenir une idée de l'ampleur de la régularité d'une consommation : quelque chose qui a eu lieu récemment est plus susceptible de se produire sur une base plus régulière. Il convient, toutefois, de préciser que si un tel raisonnement fonctionne chez les adultes, il est probable que parmi la population adolescente, une telle mesure n'implique pas la régularité. En effet, compte tenu de l'âge des adolescents interrogés dans Espad en particulier, les consommations ne sont pas encore complètement installées et encore moins stabilisées. En outre, même fréquente au cours du dernier mois, la consommation est souvent récente (il peut même s'agir de toutes premières consommations) et rien n'implique qu'elle perdurera. L'interprétation des niveaux à partir de questions sur les trente derniers jours précédant l'enquête, doit donc être prudente afin d'éviter une image exagérée d'une consommation régulière parmi les jeunes populations.

4. La situation des pays est décrite, pour chaque indicateur, à l'aide d'un classement décroissant des niveaux d'usage déclarés dans chacun d'eux, sans tenir compte des éventuels ex æquo.

5. La moyenne calculée pour l'ensemble des pays européens ne tient pas compte du poids démographique de chacun des pays au sein de l'Union européenne.

■ Bibliographie

- Hibell B., Guttormsson U., Ahlström S., Balakireva O., Bjarnasson T., Kokkevi A., et al. *The 2011 Espad Report. Substance Use Among Students in 36 European Countries*. Stockholm : CAN, 2011 : 390 p. En ligne : www.espad.org/Uploads/ESPAD_reports/2011/the_2011_ESPAD_Report_FULL_2012_06-08.pdf
- Beck F., Godeau E., Legleye S., Spilka S. Les usages de drogues des plus jeunes adolescents. 1. Données épidémiologiques. *Médecine-sciences*, 2007, vol. 23, n° 12 : p. 1162-1168. En ligne : <http://www.medecinesciences.org/articles/medsci/pdf/2007/13/medsci20072312p1162.pdf>

Pour en savoir plus

Des éléments de l'enquête et un résumé sont disponibles sur www.ofdt.fr ou www.espad.org (site de l'enquête en anglais).